

# **UNIVERSITE ADVENTISTE DE GOMA**

**« U.A.GO. »**

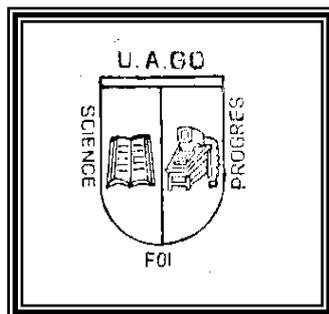
**B.P. 109 GOMA**

---

---

**FACULTE DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'EDUCATION**

**DEPARTEMENT DES SCIENCES DE L'EDUCATION**



## **ANALYSE DU RENDEMENT QUANTITATIF DES ECOLES PRIMAIRES ADVENTISTES DE LA VILLE DE GOMA DE 2001 - 2007**

**Par MBONEZA NSENGIYUMVA KABANDA**

**Mémoire présenté et défendu en vue de l'obtention  
du grade de Licencié en Pédagogie**

**Option : Administration et Inspection Scolaires**

**Directeur : Prof. Dr MUKE ZIHISIRE Modeste  
Encadreur : CT MALALA NTAMBUE David**

**Année Académique 2007 - 2008**

## EPIGRAPHE

« Lequel de vous, s'il veut bâtir une tour,  
ne s'assied d'abord pour calculer la dépense  
et voit s'il a de quoi la terminer,  
de peur qu'après avoir posé les fondements,  
il ne puisse l'achever  
et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler  
en disant : cet homme a commencé à bâtir  
et il n'a pu achever ? »

**Luc 14 : 28-30**

## **DEDICACE**

A mon épouse, FURAHA Espérance qui m'a toujours soutenu dans toutes les étapes de notre vie commune ainsi que pour toutes les privations en vue de réaliser ce travail ;

A mes enfants : Philémon, Philippe et Philomène pour toute votre affection envers moi ;

A mes parents : Thomas Ntibarikure et Marthe Batageze,

A ma belle famille

A tous mes sœurs et frères.

**MBONEZA NSENGIYUMVA Kabanda**

## REMERCIEMENTS

Au terme de nos études de licence en Pédagogie au sein de l'Université Adventiste de Goma (UAGO), nous tenons à remercier toutes les autorités académiques pour leur encadrement ainsi que leurs conseils durant les cinq années que nous venons de passer entre leurs mains.

Il nous est un impérieux devoir de témoigner à travers ces lignes nos sentiments de profonde gratitude à l'endroit du Professeur Modeste MUKE ZIHISIRE qui a bien voulu diriger le présent travail malgré ses multiples occupations. Il en est de même pour le Chef des Travaux David MALALA NTAMBUE qui a accepté de co-diriger ce travail en dépit de ses innombrables attributions.

Nous resterons fermement reconnaissant envers tous les professeurs, Chefs de Travaux, Assistants de l'Université Adventiste de Goma et d'une manière particulière ceux du Département des Sciences de l'Education pour n'avoir ménagé aucun effort afin de nous faire parvenir à ce stade. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

Notre gratitude s'adresse également aux Pasteurs MUSASYA, MUGARUKIRA, BAZUNGU GASORE,... pour tout leur attachement à notre bien être tant spirituel qu'intellectuel ;

Aux frères et Sœurs : Sébastien SEBAGENI, Charles KAPALATA, Serge Safari, Seth NIYIBIZI, Paulin NEBELO, NDIKUMWE, TUYISENGE, SINZA, MUKANKUSI, UZAMURANGA, TOYOTA, Justine MULONDO, Solange KATAKA, Clean SAFI, Esdras MAZIMPAKA, votre contribution tant matérielle que morale nous a été bénéfique;

Nous gardons dans notre mémoire tous les compagnons de lutte : DUNIA CHABUINE, Faustin ZIRARUSHA, SAWA IHOGOZA, Julienne N'SAFARI, Elisée NTAWIRUSHA, François SAFARI, Georges BIKANABA, Jean Marie Vianney BIZIMUNGU, Deo IYAMUREMYE ainsi qu'à toutes les personnes qui, de près ou de loin, par leur esprit de sacrifice, ont contribué à notre formation.

**MBONEZA NSENGIYUMVA Nephtali**

## **0.0. INTRODUCTION**

### **0.1. PROBLEMATIQUE**

L'ensemble des institutions scolaires est considéré comme une vaste usine dont la production intéresse au plus haut point la collectivité et chaque individu qui la compose. Or le rendement d'une usine est associé à un grand nombre de facteurs dont la qualité des ingénieurs, les ouvriers, les techniques de fabrication, l'organisation interne de l'entreprise, le système de contrôle des produits. Il en va de même pour l'école. Son rendement sera calqué à la qualité des enseignants, les méthodes utilisées, l'organisation administrative et pédagogique, le système de contrôle des acquis des élèves, etc. (O. Kayumba, 2007)

La vision qui est au cœur de l'Education pour tous (EPT) est celle de tout individu – quels que soient son sexe, son âge et sa communauté – investi dans l'apprentissage, clef du plein épanouissement de l'être humain et de toute la communauté

Dans la *Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous*, adoptée en 1990 à Jomtien, Thaïlande, la communauté internationale a adopté une vision élargie de ce que recouvre l'éducation de base, appelant la création d'un environnement d'apprentissage donnant à tout individu la chance d'acquérir les éléments de base qui constituent une assise pour continuer à apprendre et à permettre de participer pleinement à la société. Cette vision implique tout à la fois de rendre l'éducation accessible à tous et de répondre aux différents besoins d'apprentissage des enfants, des jeunes et des adultes. (UNESCO, 2002, p.7).

Cette institution onusienne continue en affirmant que l'éducation fait partie des structures économique et sociale élémentaires qui sont nécessaires au développement durable.(Id.,p.8)

La scolarisation de nos enfants est perçue par J. DELORS (1996, p.10) comme un cri d'amour pour l'enfance, pour la jeunesse que nous devons accueillir dans nos sociétés, avec toute la place qui leur revient, dans le système éducatif, certes, mais aussi dans la famille, dans la communauté de base, dans la nation. Il continue en disant que ce devoir élémentaire doit être rappelé constamment afin que même les choix politiques, économiques et financiers en tiennent davantage compte. N'est-ce

pas qu'on dit que l'enfant est l'avenir de l'homme. Cet homme sera ce que nous aurons fait de lui dès son jeune âge. C'est la raison pour laquelle J. DELORS (op.cit. pp.13, 14) préconise qu'il faut donner à chaque être humain les moyens de saisir ses chances. Il ajoute que l'éducation a pour mission de permettre à tous, sans exception, de faire fructifier tous leurs talents et toutes leurs potentialités de création.

C'est dans ce sens qu'à travers le monde entier, des multitudes d'enfants prennent leurs inscriptions au début de chaque rentrée scolaire en vue de se ranger autour d'un enseignant dans le but d'acquérir des nouvelles connaissances. C'est pour cette raison que des grands maîtres ont existé dès la très haute antiquité.

Au cours de l'histoire, les enseignements se sont organisés à travers des structures mieux organisées – les écoles. Ces écoles se sont donné le mandat d'encadrer les élèves à différents niveaux d'études, lesquels niveaux sont déterminés par des programmes y relatifs. C'est dans ce sens que nous voyons la scolarité subdivisée en plusieurs cycles, chaque cycle étant à son tour subdivisé en plusieurs années d'études.

Dans le système éducatif congolais (EPSP : 2005, p.17), la scolarité est subdivisée en 3 niveaux dont le primaire, le secondaire et l'université. Faut-il aussi y ajouter le niveau maternel qui est facultatif et surtout d'usage dans le milieu urbain (Idem, p. 16).

Au début de chaque année scolaire, des élèves prennent leurs inscriptions au sein des différents établissements de leur choix. Cependant, suite à certaines raisons, nous réalisons le plus souvent que tous ces élèves ne parviennent pas à la fin du cycle primaire, ce qui affecte d'une manière ou d'une autre l'efficacité du rendement d'une institution scolaire. Or, C. BEGIN (1992, p.4) nous rappelle que vouloir réussir est la première condition pour mener ses études à terme. Il ajoute en disant que certains étudiants atteignent les plus hauts sommets, d'autres réussissent leurs cours modestement et d'autres encore parviennent tout juste à obtenir la note de passage.

Aussi, faut-il se rappeler l'un des six objectifs que le cadre d'action de Dakar sur l'Education pour tous avait pris : « *faire en sorte que d'ici 2015 tous les enfants, notamment les filles, les enfants en difficulté et ceux appartenant à des minorités ethniques, aient la possibilité d'accéder à un enseignement primaire obligatoire et gratuit de qualité et de le suivre jusqu'à son terme* » (UNESCO, 2002, p.8).

Au sein des écoles primaires adventistes de la ville de Goma tout comme dans toutes les autres écoles, les mêmes flux des élèves jaillissent au début de chaque rentrée scolaire et se font inscrire en première année primaire. Il en est de même pour l'année scolaire 2001-2002.

Ainsi, notre préoccupation majeure est de savoir si tous les effectifs qui ont pris leur inscription au début du cycle primaire au sein de ces écoles pendant l'année scolaire 2001-2002 sont tous parvenus à terminer ce cycle au bout de six ans et ont obtenu leurs certificats d'études primaires en 2006-2007. C'est ainsi que nous nous sommes posé les questions suivantes :

- le système éducatif au sein des écoles primaires adventistes de la ville de Goma est –il quantitativement efficace ?
- y a-t-il des abandons et redoublements qui empiètent sur son efficacité ?

Voilà les deux questions auxquelles nous tenterons de répondre tout au long de cette recherche.

Ainsi, les questions ci-dessus nous ont amené à formuler nos hypothèses.

## ***0.2. HYPOTHESE DE RECHERCHE***

L'hypothèse est une proposition de réponse aux questions que l'on se pose à propos de l'objectif de recherche et est formulée en termes tel que l'observation et l'analyse puissent y fournir une réponse (RONGERE, 1975, p.257).

Quant à BAMWISHO cité par MUSOMO AMUNDALA (2002), l'hypothèse est une réponse anticipative ou provisoire à une question posée.

En vue d'atteindre notre objectif, nous avons formulé nos hypothèses de la manière suivante :

- **le système éducatif au sein des écoles primaires adventistes de la ville de Goma ne serait pas quantitativement efficace ;**
- **les abandons et les redoublements affecteraient ou réduiraient son efficacité.**

### **0.3. OBJECTIF DE RECHERCHE**

Partant des flux d'élèves qui prennent leur inscription en première année et qui parviennent à terminer leur scolarité et obtenir à l'issue de six ans leurs certificats, ce travail a pour objectif de vérifier l'efficacité des enseignements dispensés au sein des écoles primaires adventistes de la ville de Goma en vue de prendre des dispositions utiles et trouver des solutions durables sur les fléaux des abandons et redoublements au niveau de l'enseignement primaire de ces écoles.

### **0.4. IMPORTANCE ET INTÉRÊT DE RECHERCHE**

Cette recherche servira, sur le plan scientifique, non seulement à approfondir les investigations dans le domaine de planification de l'enseignement primaire, mais aussi dans les autres niveaux : secondaires et universitaires.

Sur le plan pratique, ce travail se veut interpeller les enseignants, les confessions religieuses, les organismes onusiens opérant dans le domaine éducatif ainsi que tous les autres décideurs en matière de l'éducation des enfants, chacun en ce qui le concerne en vue d'apporter sa contribution dans la lutte contre la déperdition scolaire qui est à la base de la baisse du rendement quantitatif de notre système d'enseignement. Ceci nous permet de réduire son importance dans nos écoles et ramener notre système d'enseignement à son efficacité quantitative.

### **0.5. DELIMITATION DE L'ETUDE**

Prétendre mener toute étude qui se veut scientifique suppose avoir des moyens tant financiers que matériel et disposer du temps suffisant pour y parvenir. Avec les moyens à notre disposition nous avons intitulé notre travail comme suit : **« Analyse du rendement quantitatif des écoles primaires adventistes de Goma de 2001 à 2007 »**

Cette étude ne se limite qu'aux écoles primaires adventistes de la ville de Goma. Il ne s'agit pas d'une analyse du rendement depuis l'existence de ces écoles mais du rendement pour la période allant de 2001 à 2007. Il ne s'agit pas non plus d'une analyse du rendement qualitatif du système d'enseignement mais plutôt d'une analyse quantitative.

## **0.6. SUBDIVISION DU TRAVAIL**

Outre l'introduction, le présent travail est subdivisé en trois chapitres :

- Le premier chapitre porte sur les généralités. Il s'agit de la définition des concepts clés de l'étude : efficacité, déperdition scolaire, échec scolaire, analyse de cohorte, rendement interne, survie scolaire, éducation de base, système éducatif, abandons, redoublements, promotion, ... Ces définitions seront suivies par un aperçu sur les études antérieures menées dans ce domaine ;
- Le deuxième chapitre sera consacré au cadre méthodologique : la population et l'échantillon sur lesquels a porté notre étude, les méthodes et les techniques par lesquelles nous sommes parvenus à récolter les données ainsi qu'à les traiter ;
- Le troisième chapitre sera réservé à la présentation, à l'analyse des données ainsi qu'à l'interprétation des résultats de l'étude.
- Enfin, une conclusion suivie de quelques suggestions et recommandations mettra un terme au présent travail.

## **Chapitre premier : CONSIDERATIONS THEORIQUES**

Le présent chapitre est consacré à des considérations d'ordre théoriques. Il comprend deux points :

- La définition des concepts ;
- Etat de la question.

### **1.1. DEFINITION DES CONCEPTS CLES**

Avant de présenter l'état de la question ou les études antérieures, il nous paraît opportun de définir certains termes clés qui facilitent la compréhension de notre pensée.

Il sera question de préciser le contenu sémantique des concepts ci-après :

- Rendement ou efficacité interne et externe ;
- Déperdition scolaire ;
- Echec Scolaire ;
- Analyse des cohortes d'élèves ;
- Taux de redoublement interne ;
- Autres indicateurs du rendement interne ;
- Survie scolaire par année d'études ;
- Education de base ;
- Système éducatif congolais ;
- Finalité de l'enseignement national ;
- But de l'enseignement primaire.

#### **1.1.1. Rendement ou Efficacité interne et externe**

Le rendement d'un système éducatif se situe à deux niveaux, l'un interne et l'autre externe. L'appréciation des résultats des deux démarches n'est pas nécessairement identique, les indicateurs pour les mesurer n'étant pas toujours de même nature. En général, le rendement interne mesure le rapport entre les résultats

et les moyens, entre les produits scolaires obtenus et les ressources engagées, entre les outputs et les inputs.

Le rendement externe mesure jusqu'à quel niveau le système d'éducation réalise ses objectifs économiques, politiques et socioculturels. En effet, selon le niveau atteint, on apprécie les objectifs, non seulement par la quantité et la qualité des individus sortis du système, mais aussi par leur productivité effective dans la société. Dans le cas de l'efficacité externe, qui n'est pas l'aspect sur lequel nous allons travailler, les résultats sont évalués par rapport à des objectifs d'ensemble que la société assigne au système d'éducation.

Le rendement interne s'apprécie en termes qualitatifs et quantitatifs. Le premier aspect mesure le rapport entre les connaissances, les attitudes et les aptitudes acquises, d'une part, et les objectifs pédagogiques, d'autre part. Le deuxième qui assimile le système à une entreprise, mesure la quantité de produits finis, diplômés, finissants (outputs), par rapport aux ressources engagées, c'est-à-dire le nombre d'élèves inscrits, le nombre d'années passées dans le système par rapport au nombre d'années requis pour terminer le cycle et par rapport au coût théorique de la formation.

Ainsi, les auteurs PSACHAROPOULOS et WOODHALL (1988, p.218) distinguent ces deux aspects du rendement ou de l'efficacité du système éducatif en ces termes :

*« L'efficacité externe du système éducatif peut s'apprécier par sa capacité à préparer les élèves et les étudiants à leur rôle futur dans la société ; celle-ci étant mesurée par les perspectives d'emplois et de gains des étudiants. De telles mesures relèvent de critères externes plutôt que des résultats observables à l'intérieur du système éducatif.*

*« L'efficacité interne s'intéresse aux relations entre les inputs éducatifs et les résultats scolaires, soit à l'intérieur du système éducatif dans son ensemble, soit au sein d'une institution scolaire déterminée. Les résultats dans cette optique sont à apprécier par rapport aux objectifs plus larges de la société ».*

### **1.1.2. Déperdition Scolaire**

Le concept de déperdition scolaire désigne un phénomène complexe sur lequel les spécialistes de la question sont loin de s'entendre. Quant il s'agit de décrire la déperdition scolaire, Pauli et Brimer (1971, pp.9-10) dans un ouvrage

rédigé pour le compte de l'UNESCO – BIE et intitulé ***La déperdition, un problème mondial***, ces auteurs définissaient ce phénomène comme le résultat de la combinaison de deux facteurs :

- l'abandon prématuré qui se produit lorsqu'un élève interrompt ses études avant de terminer la dernière année d'études primaires ou de base ;
- le redoublement qui fait qu'un élève reste dans la même classe deux ans de suite, pour n'avoir pas atteint le niveau de maîtrise exigé des contenus, connaissances et activités du programme d'études ou pour d'autres raisons, empêchant tout au moins d'autres enfants des s'inscrire dans les écoles déjà insuffisantes.

Quant à G. De Landsheere (1979, p.201) cité par Mohamed Ali Mohamed (2001) la déperdition d'effectifs scolaires est définie comme étant la différence entre le nombre d'étudiants au début et à la fin d'un cours, d'une année ou d'un cycle d'études.

Pour nous, la déperdition scolaire désigne la diminution des effectifs d'une cohorte d'élèves. Cette diminution étant due au redoublement et aux abandons ou décès, parfois.

### **1.1.3. Echec scolaire**

Pour G. BRANDIBAS (2007, pp.30-34), l'échec scolaire peut signifier deux choses :

- sortir de l'école sans diplôme, trop souvent associé à l'absence de formation professionnelle ou du métier de pouvoir travailler et subvenir à ses besoins ;
- sortir de l'école sans acquis essentiels à une vie de citoyen, un socle commun, dont l'absence amende définitivement les chances de s'en sortir dans la vie.

### **1.1.4. Analyse de cohortes d'élèves**

Selon l'UNESCO, ([www.unesco.org/education/wef/countryreports/benin](http://www.unesco.org/education/wef/countryreports/benin)), l'analyse des cohortes d'élèves constitue un moyen plus complet d'évaluation de l'efficacité interne dans l' Ecole Primaire. Une cohorte d'élèves se définit comme un groupe d'élèves qui entrent en première année d'un cycle donné au cours de la même année scolaire et vivent par la suite chacun à sa façon, les événements que

sont le passage en classe supérieure, le redoublement, l'abandon ou le succès à l'issue de la dernière classe du cycle.

Selon le type de données disponibles, il y a trois manières d'analyser l'efficacité interne d'un système éducatif par la méthode des cohortes d'élèves :

- La méthode de la cohorte réelle ;
- La méthode de la cohorte apparente ;
- La méthode de la cohorte reconstituée.

Le moyen idéal d'obtenir une évaluation précise de la déperdition scolaire est d'utiliser la méthode de la cohorte réelle. Il faut, pour ce faire, disposer des informations fiables sur chaque élève de la cohorte qui sera suivi tout au long du cycle d'études. Cette méthode a l'inconvénient de coûter cher et de prendre beaucoup de temps, raison pour laquelle elle n'est pas très utilisée.

En l'absence d'informations individualisées sur les élèves, on peut évaluer le rendement interne de l'enseignement à partir de données relatives aux effectifs inscrits par classe au cours d'au moins deux années consécutives en utilisant soit la méthode de la cohorte apparente, soit celle de la cohorte reconstituée.

La méthode de la cohorte apparente s'applique lorsqu'il n'y a pas de données sur les redoublants.

La méthode de la cohorte reconstituée s'applique lorsqu'on dispose de données sur l'effectif des inscrits par année d'études pendant deux années consécutives, ainsi que des données relatives aux redoublants par classe pour la seconde des deux années scolaires choisies

### **1.1.5. Taux de rendement interne**

Les données relatives à l'effectif des inscrits par année d'études pendant des années scolaires données ainsi qu'aux données sur les redoublants de la même année scolaire a permis de faire une estimation des trois principaux taux de flux ou de rendement et de les analyser. Il s'agit de :

- taux de promotion en classe supérieure ;
- taux de redoublement ;
- taux d'abandon.

Le taux de promotion représente le pourcentage d'élèves admis à passer l'année suivante dans la classe supérieure.

Le taux de redoublement est la proportion d'élèves inscrits dans une classe au cours d'une année scolaire donnée qui étudient dans la même classe au cours de l'année scolaire suivante.

Le taux d'abandon représente le pourcentage d'élèves qui abandonnent une classe, un cycle ou un niveau d'enseignement au cours d'une année scolaire donnée.

### **1.1.6. Autres indicateurs du rendement interne**

La méthode de la cohorte reconstituée a été utilisée pour reconstituer les flux ou mouvement des élèves d'une cohorte afin d'en déduire d'autres indicateurs de l'efficacité interne. Cette reconstitution se fonde sur les hypothèses selon lesquelles :

- A une classe donnée s'appliquent les mêmes taux de redoublement, de promotion et d'abandon si l'élève a atteint le niveau de cette classe directement ou après un ou plusieurs redoublements ;
- Il n'y aura d'élèves supplémentaires (nouveaux entrants) dans aucune des années suivantes pendant la durée de vie de la cohorte originelle de 1000 élèves.
- Le nombre de redoublements autorisé pour tout élève doit être bien défini.

Pour reconstituer l'histoire d'autant d'élèves qui sont entrés en première année pendant l'année scolaire 2001-2002, il a été préférable d'exprimer cette cohorte de départ sous forme d'indice pour 1000 élèves. Ainsi on applique les taux de rendement de la classe de première année à cette cohorte de 1000 élèves pris par convention au lieu du nombre exact. De la même manière, on applique les taux de rendement de la classe suivante à l'effectif des élèves qui l'ont atteinte et ainsi de suite.... On arrive ainsi à obtenir, en plus des principaux indicateurs de rendement, d'autres tels que le taux de survie par classe, le coefficient d'efficacité et le nombre d'année de scolarisation par diplômé.

### **1.1.7. Survie scolaire par année d'études**

L'UNESCO continue en précisant que les survivants d'une année d'étude ou classe donnée représentent le nombre d'élèves inscrits dans la 1<sup>ère</sup> année du cycle au cours d'une année scolaire donnée et qui atteignent cette année d'étude avec ou sans redoublement.

Le taux de survie se définit ainsi comme le pourcentage d'élèves d'une cohorte qui atteignent un niveau donné de scolarité, avec ou sans redoublement. Il peut s'interpréter comme la probabilité pour qu'un enfant admis en première année du cycle atteigne les différentes classes successives, et a pour objet de déterminer l'efficacité interne du système éducatif et la capacité de celui-ci à retenir les élèves.

### **1.1.8. Education de base**

Le cycle primaire est celui destiné à fournir aux enfants qui le suivent le bagage nécessaire pour aborder la vie, autant en termes de capacité de lecture qu'en termes de capacité de calcul et de connaissances générales.

L.. Gacougnolle (2004) stipule que c'est à partir de six ans de la scolarisation environ, soit la durée moyenne de cycle primaire, qu'un enfant est capable de conserver ses capacités de lecture à l'âge adulte. C'est ce qui justifie que les engagements de scolarisation primaire universelle visent en fait que tous les enfants terminent le cycle primaire.

### **1.1.9. Système éducatif congolais**

En République Démocratique du Congo, l'enseignement National est composé de deux catégories d'écoles : les écoles publiques et les écoles privées agréées.

- Dans les écoles publiques on retrouve les écoles non conventionnées gérées directement par l'Etat, et les écoles conventionnées dont la gestion est assurée par les confessions religieuses signataires de la convention de gestion scolaire avec le Gouvernement en 1977.
- Les écoles privées agréées sont celles créées par des particuliers (personne physique ou morale), et qui sont soumises à la réglementation officielle en matière d'agrément, de programmes d'études, de contrôle et d'évaluation pédagogique.

La structure du système éducatif Congolais (MINEPSP, 2005) se présente comme suit :

- La durée de l'enseignement obligatoire est de 6 ans pour les enfants âgés entre 6 et 12 ans bien qu'une scolarité pré-primaire de 3 ans soit prévue, elle n'est offerte en pratique que dans quelques zones urbaines ;
- La scolarité primaire de 6 ans est divisée en trois degrés de deux ans chacun. Le certificat de fin d'études primaires est accordé sur la base d'une évaluation des résultats en classe et des notes de l'élève à un test national de fin d'études primaires (TENAFEP)
- L'enseignement secondaire consiste en un cycle long et un cycle court. Le cycle long comprend trois filières : générale, normale et technique. Ce cycle consiste en une première étape de deux ans, commune aux trois filières, et une seconde étape de quatre ans, qui introduit la différenciation entre les trois filières. Au sein de chaque filière, diverses options sont offertes. Les élèves qui réussissent au concours national – Examen d'Etat, obtiennent le diplôme d'Etat sanctionnant la fin d'études secondaires.
- Le cycle court concerne l'enseignement professionnel ou de métier et consiste en une formation de 4 ans, commençant immédiatement après l'enseignement primaire, ou une formation de 3 ans après le tronc commun du secondaire. Les élèves de ce cycle obtiennent en cas de satisfaction aux concours de fin de cycle, un certificat ou brevet.
- L'enseignement supérieur comporte un premier cycle de trois ans et un second de deux à trois ans selon les filières. Trois types d'enseignement supérieur sont organisés en République Démocratique du Congo : l'enseignement supérieur universitaire, l'enseignement supérieur pédagogique et l'enseignement supérieur technique. Un diplôme est décerné aux étudiant ayant réussi aux examens de fin de cycle, respectivement le diplôme de gradué pour ceux du premier cycle, de licencié pour ceux du deuxième cycle.

#### **1.1.10. Finalité de l'Enseignement National**

La loi-cadre de l'Enseignement National Congolais (Loi-Cadre n° 86-005 du 22 Septembre 1986) précise que l'Enseignement National a pour finalité la formation harmonieuse de l'homme congolais, citoyen responsable, utile à lui-même et à la

société, capable de promouvoir le développement du pays et la culture nationale. (MINEDUC, 1998, pp. 18-43).

Quant à la Conférence National Souveraine (1992) ; dans sa charte de l'Education, elle montre que l'école doit former des citoyens producteurs, créatifs, cultivés, consciencieux, libres et responsables, ouverts aux valeurs sociales, culturelles et esthétiques, spirituelles et républicaines.

### **1.1.11. But de l'Enseignement Primaire**

Le Ministère de l'Education Nationale (2000, p.11) stipule que l'enseignement primaire a pour but de préparer l'enfant à la vie, de lui donner un premier niveau de formation générale, physique, civique, morale, intellectuelle et sociale.

Il doit notamment préparer l'enfant à :

- s'intégrer utilement dans la société ;
- poursuivre des études ultérieures.

Ainsi, à la fin du cycle primaire, l'enfant sera capable d'acquérir :

1. L'instruction fondamentale :
  - Lire, écrire, calculer ;
  - comprendre et s'exprimer en langue congolaise et en langue française.
2. des comportements et attitudes qui traduisent un éveil développé des facultés intellectuelles, morales, sociales et physiques.

## **1.2. ETUDES ANTERIEURES**

Nous ne sommes pas le premier à mener une recherche dans ce domaine, plusieurs autres chercheurs avaient déjà abordé ce sujet sous des angles différents. Nous évoquerons ici les études ayant des rapports directs avec notre travail.

### **1.2.1. Etude de RWISUMBURA MIGESHI (2003)**

Le chercheur Rwisumbura Migeshi Fidèle (2002-2003) a réalisé un travail intitulé « ***Enquête sur les causes de la déperdition scolaire des élèves de Goma (Cas des écoles primaires Adventistes de Goma)*** »

Cette étude a été réalisée sur les cinq écoles primaires adventistes de la ville de Goma qui sont : EP Kibwe (actuellement UZIMA), EP UENEZAJI, EP CHAMAHAME, EP MARANATHA, EP TYAZO.

Le chercheur visait à déterminer les causes et les conséquences de la déperdition scolaire des élèves dans les écoles primaires adventistes de Goma et de proposer des solutions appropriées.

Pour y parvenir, l'auteur s'est fixé les hypothèses selon lesquelles la déperdition scolaire des élèves dans les écoles primaires adventistes de Goma serait due :

- à l'incapacité des parents à payer les frais scolaires de leurs enfants ;
- aux parents qui ne savent pas l'importance des études ;
- au manque d'emploi pour plusieurs finalistes.

Grâce à la technique d'analyse documentaire et le questionnaire, l'auteur a pu vérifier les archives, les rapports de rentrée scolaire et de fin d'année, ce qui lui a amené à déceler les abandons au cours de l'année scolaire 2002-2003. Le questionnaire soumis aux Chefs d'Etablissements lui a permis de relever les grandes causes à la base de la déperdition.

Ces investigations ont abouti aux résultats suivants :

- 11% d'abandons à l'EP KIBWE (actuellement UZIMA) ;
- 19 % d'abandons à l'EP UENEZAJI ;
- 14 % d'abandons à l'EP CHAMAHAME ;
- 10 % d'abandons à l'EP MARANATHA ;

- 14 % d'abandons à l'EP TYAZO.

Ces chiffres ont réalisé une moyenne de 13 % des abandons dans toutes les écoles primaires adventistes dans la ville de Goma.

Après dépouillement des protocoles, les Chefs d'Etablissement ont fait ressortir les grandes causes ayant été à la base de ces abandons dont notamment :

- l'incapacité des parents à payer les frais scolaires car la plupart de ces élèves proviennent des familles pauvres, sinistrées, des élèves qui viennent à l'école sans objets classiques ni uniformes ;
- les parents qui ne savent pas l'importance des études et occupent leurs enfants dans les travaux domestiques ;
- manque d'emploi pour plusieurs finalistes. Le chômage de plusieurs finalistes décourage, démotive beaucoup d'élèves et parents.

### **1.2.2. Etude de D. MALALA (2007)**

Ce chercheur a mené une étude intitulée : « **Evaluation quantitative de l'efficacité du système d'enseignement à l'Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu durant les années 2000 – 2004.**

Dans sa problématique, ce chercheur s'est posé la question de savoir quel est le rendement du système d'enseignement à l'Institut Supérieur Pédagogique. Ce système d'enseignement est-il efficace ou pas ?

Pour répondre à ces questions, l'auteur est parti de l'hypothèse selon laquelle le système d'enseignement à l'ISP/Bukavu sera efficace.

Pour récolter les données, ce chercheur a recouru à la technique documentaire. Et les données nécessaires récoltées sont des effectifs des étudiants de la cohorte ayant commencé le premier graduat en 2000-2001.

Après analyse et interprétation des résultats, le chercheur est arrivé à infirmer son hypothèse de départ. Ce qui lui a permis de tirer la conclusion selon laquelle le système d'enseignement à l'Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu n'est pas efficace étant donné que le rapport input/output trouvé est de 1,99.

Quant à nous, notre travail vise à relever l'efficacité quantitative de l'enseignement primaire adventiste dans la ville de Goma partant des promotions, redoublement et abandons d'une cohorte jusqu'à l'obtention du certificat d'études primaires et ce, sans redoublement.

## **Chapitre deuxième : CADRE METHODOLOGIQUE**

### **2.1. POPULATION D'ETUDE ET ECHANTILLONNAGE**

#### **2.1.1. Population d'étude**

Selon le Dictionnaire « Le Petit Robert » (1988, p. 1483), une population d'étude est un ensemble limité d'individus, d'unités de même espèce trouvés ensemble, sur lequel on fait des statistiques.

Pour I. LAWRENCE et P. DAYHAN (1969, p.270-275) cités par R. BUNVIKANE (2004) la population est définie comme étant un ensemble de tous les individus humains ou non qui possèdent en commun un trait particulier ou un groupe de traits particuliers.

Pour BANGI KIRANGA (2005), la population est définie comme l'ensemble de tous les éléments (personnes ou objets) qui possèdent en commun un ou plusieurs traits particuliers des caractéristiques qu'on veut étudier.

Quant à GRAWITZ (1974), la population est un ensemble dont les éléments sont choisis par ce qu'ils possèdent tous une propriété et qu'ils sont de même nature.

Pour le présent travail, la population d'étude est constituée par les élèves des écoles primaires adventistes de la ville de Goma.

Considérant que la population est un ensemble de personnes ou d'objets classés suivant un critère bien déterminé, nous dirons que la population est l'ensemble d'éléments dans lesquels on tire un échantillon.

#### **2.1.2. Echantillon d'étude**

Echantillonner c'est choisir un nombre limité d'individus, d'objet ou d'événements dont l'observation permet de tirer les conclusions applicables à la population entière à l'intérieur de laquelle le choix a été fait (DE LANDSHEERE G, 1972, p.251).

Dans le même angle, BANGI KIRANGA (op.cit.) définit l'échantillon comme étant une partie, un sous ensemble d'une population. C'est l'ensemble des éléments à propos desquels on a effectivement récoltés des données permettant de connaître la population.

Pour le cas précis de notre étude, nous avons retenu comme échantillon, tous les élèves ayant débuté leur scolarité primaire à la rentrée scolaire 2001-2002

cohorte que nous considérerons jusqu'à la fin de l'année scolaire 2006-2007, année pendant laquelle ces élèves sont supposés terminer la sixième année du primaire et obtenir leurs certificats de fin d'études primaires sans redoublement. A cet effet, notre étude ne va se focaliser que sur les deux écoles primaires qui sont : EP UZIMA et EP MARANATHA. Ceci est motivé par le fait que se sont ces deux écoles qui existaient dans la ville de Goma en 2001-2002, les autres ayant ouvert leurs portes après cette année. Il n'y a donc pas lieu de suivre leur cohorte car celle-ci n'aboutira pas à la fin des études primaires en 2006-2007.

## **2.2. TECHNIQUES DE RECOLTE DES DONNEES**

Le dictionnaire Petit Robert (op.cit. p.1931) définit une technique comme étant l'ensemble de procédés employés pour produire une œuvre ou obtenir un résultat déterminé.

La technique de récolte des données, une fois bien utilisée, vise à conférer un crédit aux résultats d'un travail qui se veut scientifique. C'est par des techniques appropriées que les données sont bien récoltées. Cette collecte fournit les éléments nécessaires visant à vérifier les hypothèses que le chercheur se sera fixées.

En sciences sociales tout comme dans toutes les autres recherches scientifiques, il existe plusieurs techniques pour récolter les données comme l'observation directe ou indirecte. Pour notre étude, nous avons recouru à la technique documentaire pour récolter les données qui nous permettront de vérifier nos hypothèses.

Cette technique a consisté en une observation indirecte par laquelle se fait la communication et dont le but est de rassembler les documents relatifs à la question face à notre champs d'investigation. C'est dans ce cadre que nous nous sommes servis, au niveau des écoles, des registres des présences et palmarès scolaires et au niveau de la Sous-Division urbaine, des palmarès des élèves certifiés.

## **2.3. TECHNIQUES DE DEPOUILLEMENT DES DONNEES**

Dans le dépouillement des données, nous avons utilisés l'analyse du contenu pour nous enquérir des différents aspects tels que : les promotions, les redoublements, et les abandons.

Or, pour BERELSON, cité par G. THOVERON (1991), l'analyse de contenu est une technique de recherche pour la description objective systématique et quantitative du contenu manifeste de la communication ayant pour but de les

interpréter. Ainsi, cette technique nous a permis le classement des résultats des élèves par année scolaire.

## **2.4. TECHNIQUE STATISTIQUE POUR L'ANALYSE DES DONNEES**

Notre étude sur le rendement quantitatif des écoles primaires adventistes de Goma a fait recours à la recherche documentaire qui nous a conduit à la récolte des données brutes sur les inscrits, les promus, les redoublants ainsi que les abandons. Ces données nous ont conduit au calcul du coefficient d'efficacité ainsi qu'au calcul du coefficient d'augmentation du coût (rapport input/output).

Or, B. MOKONZI (2008) nous rappelle que pour analyser le rendement par cycle d'études, on recourt classiquement à trois variantes de la méthode des cohortes par classe :

- La méthode des cohortes apparente ;
- La méthode des cohortes reconstituée ;
- La méthode des cohortes réelle.

C'est pourquoi, le recours à l'une ou l'autre variante de la méthode des cohortes par classe nécessite des données sur les inscrits, les promus, les redoublants ainsi que les abandons sur une période au moins égale au nombre d'années d'étude dans le cycle envisagé.

En outre, il souligne que la situation dans certains pays, surtout ceux en voie de développement où les données ne sont pas régulièrement tenues, constitue une difficulté sérieuse pour l'utilisation de la méthode des cohortes par classe.

Devant cette difficulté, Labrousse et Perrot ont proposé une méthode simplifiée et adaptée à des situations où l'on ne dispose des données que pour quelques années scolaires.

La démarche à suivre dans cette méthode est la suivante :

1. Récolte des données sur les inscrits, les promus, les redoublants ainsi que les abandons par année d'études ;
2. Calcul des différents taux pertinents et leurs moyennes :

- a. Taux de promotion : 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> ... ( $p_1, p_2, p_3...$ );
  - b. Taux de redoublement : 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> ... ( $r_1, r_2, r_3...$ );
  - c. Taux d'abandons : 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> ... ( $a_1, a_2, a_3...$ );
3. Application des taux moyens à une cohorte de 1000 élèves (considérés comme inscrits) entrant en première année d'études du cycle pour suivre son cheminement à travers le système.

Ainsi, les taux calculés permettent de trouver le total d'années/places investies pour chaque année d'études (T), le total d'années/places consacrées au redoublement (R), le nombre des promus (P) et d'abandons (A) au niveau de chaque année d'études. Ces calculs s'effectuent suivant les formules ci-après :

- **Calcul du total des années/places investies (T) :**

- en première année :  $T_1 = \frac{I}{1 - r_1}$
- en deuxième année :  $T_2 = \frac{P_1}{1 - r_2}$
- etc.

- **Calcul du nombre de promus :**

- En première année :  $P_1 = T_1 \times p_1$
- En deuxième année :  $P_2 = T_2 \times p_2$
- Etc.

- **Calcul des nombres d'années/places consacrées au redoublement :**

- En première année :  $R_1 = T_1 - P_1$
- En deuxième année :  $R_2 = T_2 - P_2$
- Etc.

- **Calcul des nombres d'années/places consacrées aux abandons**

- En première année :  $A_1 = I - P_1$
- En deuxième année :  $A_2 = P_1 - P_2$
- Etc

#### 4. Calcul du Coefficient d'efficacité (CE)

Le Coefficient d'Efficacité est le rapport entre le nombre maximal d'années/places et le nombre d'années/places investies. Ce coefficient constitue un indicateur de la rentabilité du système. La formule est la suivante :

$$CE = \frac{S \times d}{T_1 + T_2 + T_3 + \dots + T_n} \text{ où}$$

CE= Coefficient d'efficacité

S = Nombre de sortants ou diplômés

d = durée du cycle

T<sub>1</sub> = Nombre années/places

C'est ainsi que L. GACOUGNOLLE (2004, p.2) précise que ce coefficient est un chiffre compris entre **0** (cas fictif d'un système où aucun enfant n'atteint la fin du cycle) et **1** (cas idéal où tous les enfants qui entrent à l'école finissent le cycle sans avoir redoublé).

Il ajoute que s'il est proche de 1, le système est jugé efficient : les années/élèves consommées sont à peine plus importantes que le nombre d'années/élèves idéales.

#### 5. Le calcul du coefficient d'augmentation du coût

Ce coefficient est aussi appelé « Rapport input/output » qui n'est autre que l'inverse du coefficient d'efficacité. Il s'obtient par la formule suivante :

$$CAC = \frac{T_1 + T_2 + T_3 + \dots + T_n}{S \times d} \text{ où}$$

CAC = Coefficient d'augmentation du coût

T<sub>1</sub> = Total d'années/places

S = nombre des sortants (diplômés)

D = durée du cycle

Ce coefficient nous permet de calculer le coût augmenté à la scolarisation d'un élève suite au redoublement et aux abandons enregistrés dans le cycle.

Il est idéal lorsqu'il est égal à 1. Plus il est supérieur à 1, plus l'inefficacité du système augmente.

Partant de cet aspect, S. CUENIN (2006, p.6) précise que dans tout pays, l'éducation étant un véritable système avec ses contraintes et ses marges de manœuvre, l'analyse des coûts et du financement permettra d'améliorer la connaissance factuelle du système, ce qui pour lui présente deux avantages :

- les décideurs politiques peuvent prendre de meilleures décisions car fondées sur une meilleure connaissance de la réalité ;
- elle favorise la sensibilisation des partenaires nationaux et extérieurs : aux premiers on peut mieux expliquer les efforts à faire pour réaliser les réformes projetées ; aux seconds, on peut présenter des plans de développement plus crédibles.

## **2.5. DIFFICULTES RENCONTREES**

On ne peut pas prétendre mener une recherche sans faire face à des difficultés telle qu'il en a toujours été le cas dans toute œuvre humaine. Nous nous sommes buté aux difficultés suivantes :

- difficulté de trouver les données suite à certains documents manquant ce qui nous faisait faire des tours pour retrouver les documents dans d'autres services ;
- des documents ne suivant pas le canevas officiel, ce qui nous amenait à ranger de nouveaux les données en vue de mieux les récolter ;
- un tel travail demande la suffisance du temps pour pouvoir parvenir au bout ;
- les difficultés d'ordre financier ne peuvent pas manquer pour la réalisation d'un tel travail.

## Chapitre troisième

### **PRESENTATION DES DONNEES, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS**

Dans le cadre de notre étude, nous rappellerons que il s'agit de **l'Analyse du rendement quantitatif des écoles primaires adventistes de Goma de 2001-2007**.

Notre échantillon a été tiré de la population scolarisée dans les écoles primaire adventiste de Goma.

Etant donné que les écoles primaires MARANATHA et UZIMA sont les seules qui existaient pendant l'année scolaire 2001-2002 et organisant un cycle complet du primaire, nos données ne vont que concerner les deux écoles.

### 3.1. PRESENTATION DES DONNEES

Tableau n° I : Effectifs des élèves et pourcentages de réussite, de redoublements et d'abandons

Année Scolaire		1 <sup>ère</sup>		2 <sup>ème</sup>		3 <sup>ème</sup>		4 <sup>ème</sup>		5 <sup>ème</sup>		6 <sup>ème</sup>		Total	Diplômés
		Effectifs	Taux												
2001-2002	I	336	100	312	100	284	100	226	100	197	100	138	100	1493	100
	P	224	67	212	68	159	56	140	62	1398	71	100	73		
	R	64	19	43	14	92	32	51	23	38	19	17	12		
	A	48	14	57	18	33	12	35	15	20	10	21	15		
2002-2003	I	320	100	294	100	278	100	215	100	176	100	133	100	1416	100
	P	243	76	192	65	186	67	139	65	126	72	100	75		
	R	34	11	50	17	50	18	41	19	27	15	18	14		
	A	43	13	52	18	42	15	35	16	23	13	15	11		
2003-2004	I	300	100	270	100	240	100	256	100	161	100	141	100	1368	94
	P	207	69	186	69	149	62	175	68	110	68	94	67		
	R	47	16	60	22	50	21	55	22	45	28	40	28		
	A	46	15	24	9	41	17	26	10	6	4	7	5		
2004-2005	I	358	100	318	100	266	100	231	100	223	100	137	100	1533	132
	P	256	72	240	76	192	72	164	71	167	75	132	96		
	R	35	10	46	14	46	17	49	21	53	24	1	1		
	A	67	18	32	10	28	11	18	8	3	1	4	3		
2005-2006	I	305	100	298	100	281	100	243	100	228	100	158	100	1513	150
	P	192	63	205	69	193	69	170	70	169	74	150	95		
	R	61	20	48	16	66	23	48	20	48	21	5	3		
	A	52	17	45	15	22	8	25	10	111	5	3	2		
2006-2007	I	404	100	272	100	306	100	273	100	195	100	174	100	1624	160
	P	282	70	206	76	214	70	213	78	158	81	160	92		
	R	61	15	38	14	64	21	45	16	35	18	13	7		
	A	61	15	28	10	28	9	15	6	2	1	1	1		

Source : Coordination Provinciale des Ecoles Conventionnées Adventistes, Nord-Kivu

Légende : **I** = Inscrits ; **P** = Promus ; **R** = Redoublants ; **A** = Abandons

Pour chaque année scolaire, les élèves inscrits suivent une pyramide normale. En outre, l'année scolaire 2003 – 2004 a enregistré moins d'inscrits par rapport aux autres années scolaires, soit 1368 élèves au total.

### 3.2. ANALYSE DES DONNEES

Partant des données brutes ainsi récoltées, nous pouvons calculer les différents taux moyens pour chaque année d'études :

Tableau n° II : Taux moyens

Taux moyens	A n n é e d ' é t u d e s					
	1 <sup>ère</sup> année	2 <sup>ème</sup> année	3 <sup>ème</sup> année	4 <sup>ème</sup> année	5 <sup>ème</sup> année	6 <sup>ème</sup> année
<i>i</i>	100	100	100	100	100	100
<i>p</i>	70	70	66	69	74	83
<i>r</i>	15	17	22	20	20	11
<i>a</i>	15	13	12	11	16	6

Legende :

*i* = Taux moyens des inscrits

*p* = Taux moyens des promus

*r* = Taux moyens des redoublants

*a* = Taux moyens des abandons

De l'analyse de ce tableau nous constatons que :

- les classes terminales ont enregistré les taux élevés de promotion en moyenne : 5<sup>ème</sup> (74%), 6<sup>ème</sup> (83%) ;
- les classes du degré moyen ont enregistré en moyenne les faibles taux de promotion par rapport aux autres : 66% en 3<sup>ème</sup>, 69% en 4<sup>ème</sup> ;
- les taux moyens d'abandon sont élevés en 5<sup>ème</sup> et 1<sup>ère</sup> années soit respectivement 16 et 15%. Ils sont moins élevés en 6<sup>ème</sup> année (6%). Ceci prouve à suffisance que les élèves abandonnent moins quand ils sont en 6<sup>ème</sup> année.

Les taux moyens ci-haut calculés seront appliqués à une cohorte de 1000 élèves considérés comme inscrits en première année au début du cycle (2001-2002) pour ainsi suivre leur cheminement à travers le système de formation.

**a. Calcul du total des années/places investies (T)**

$$T_1 = \frac{I}{1-r_1} = \frac{1000}{1-0,15} = 1176$$

$$P_1 = T_1 \times p_1 = \frac{1176 \times 70}{100} = 823$$

$$T_2 = \frac{P_1}{1-r_2} = \frac{823}{1-0,17} = 992$$

$$P_2 = T_2 \times p_2 = \frac{992 \times 70}{100} = 694$$

$$T_3 = \frac{P_2}{1-r_3} = \frac{694}{1-0,22} = 890$$

$$P_3 = T_3 \times p_3 = \frac{890 \times 66}{100} = 587$$

$$T_4 = \frac{P_3}{1-r_4} = \frac{587}{1-0,20} = 734$$

$$P_4 = T_4 \times p_4 = \frac{734 \times 69}{100} = 506$$

$$T_5 = \frac{P_4}{1-r_5} = \frac{506}{1-0,20} = 633$$

$$P_5 = T_5 \times p_5 = \frac{633 \times 74}{100} = 468$$

$$T_6 = \frac{P_5}{1-r_6} = \frac{468}{1-0,11} = 525$$

$$P_6 = T_6 \times p_6 = \frac{525 \times 83}{100} = 436$$

A partir de la cohorte de 1000 élèves inscrits il y a eu :

- 1176 années/places investies contre 823 promus en première ;
- 992 années/places investies contre 694 promus en deuxième ;
- 890 années/places investies et 587 promus en troisième ;
- 734 années/places investies avec 506 promus en quatrième ;
- 633 années/places investies avec 468 promus en cinquième ;
- 525 années/places investies avec 436 promus en sixième.

### **b. Calcul des redoublants**

$$R_1 = T_1 - I = 1176 - 1000 = 176$$

$$R_2 = T_2 - P_1 = 992 - 823 = 169$$

$$R_3 = T_3 - P_2 = 890 - 694 = 196$$

$$R_4 = T_4 - P_3 = 734 - 587 = 147$$

$$R_5 = T_5 - P_4 = 633 - 506 = 127$$

$$R_6 = T_6 - P_5 = 526 - 468 = 58$$

Les redoublants sont respectivement partis de la première en 6<sup>ème</sup> de 176, 169, 196, 147, 127, 58 élèves.

### **c. Calcul des abandons**

$$A_1 = I - P_1 = 1000 - 823 = 177$$

$$A_2 = P_1 - P_2 = 823 - 694 = 129$$

$$A_3 = P_2 - P_3 = 694 - 587 = 107$$

$$A_4 = P_3 - P_4 = 587 - 506 = 81$$

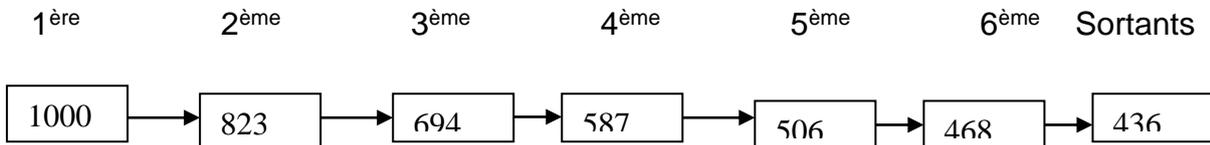
$$A_5 = P_4 - P_5 = 506 - 468 = 38$$

$$A_6 = P_5 - P = 468 - 436 = 32$$

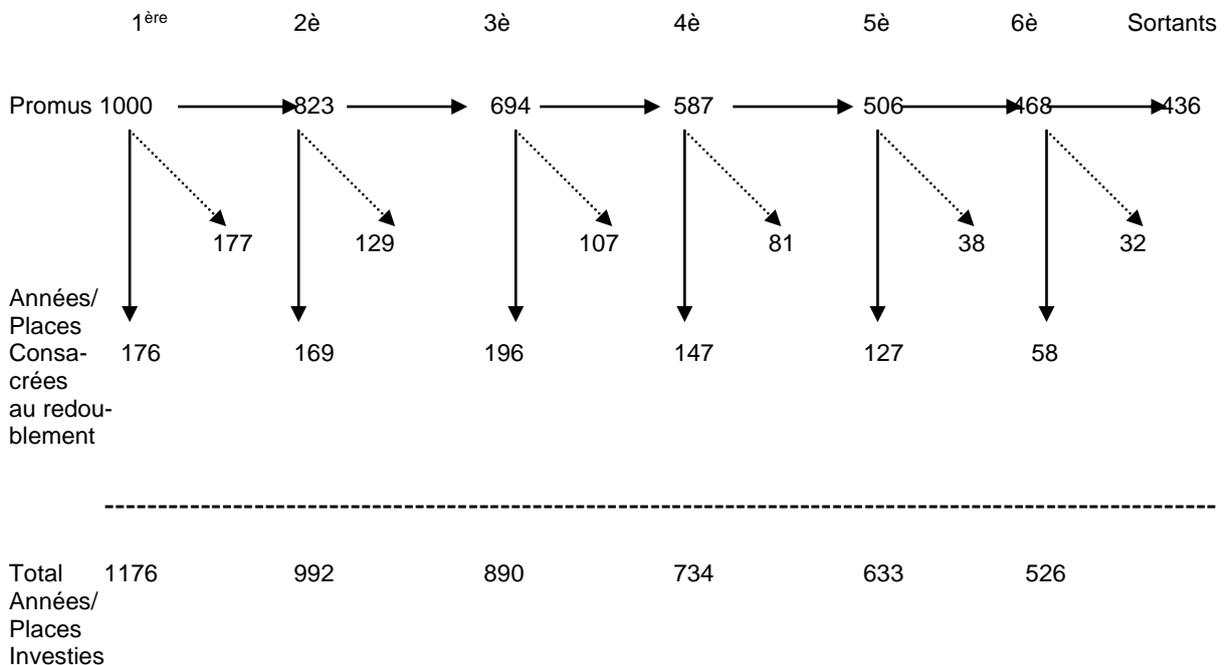
De la première jusqu'en sixième années les abandons ce sont succédés de la manière suivante : 177, 129, 107, 81, 38, 32 élèves. Il se fait aussi remarquer que les abandons vont en diminuant dans les classes supérieures.

#### d. Evolution de la cohorte

Partant des éléments ci-haut, l'évolution de la cohorte reconstituée à travers les différentes années d'études peut être représentée de la manière suivante :



Ainsi, d'une manière détaillée, on peut représenter ces différents éléments dans le diagramme ci-dessous :



#### e. Calcul du coefficient d'efficacité

Le Coefficient d'efficacité se calcule par la formule suivante telle que mentionnée un peu haut :

$$CE = \frac{S \times d}{T_1 + T_2 + T_3 + \dots + T_n}$$

Or, nous savons que dans le système éducatif congolais, le cycle primaire dure 6 ans, après lesquels un élève n'ayant pas redoublé de classe sort avec son certificat d'études primaires.

Pour ce faire, l'efficacité du système d'enseignement primaire des écoles adventistes dans la ville de Goma sera :

$$CE = \frac{436 \times 6}{1176+992+890+734+633+526} = \frac{2616}{4951} = 0,52 \text{ ou } 52 \%$$

Partant des résultats ci-dessus, nous pouvons remarquer que l'efficacité du système d'enseignement dans les écoles primaires adventistes de Goma de 2001 à 2007 est de .52 ou 52% et son inefficacité est de 48%

Pour relever l'augmentation du coût par élève, nous nous servons du coefficient d'augmentation du coût (CAC) qui n'est autre que l'inverse du coefficient d'efficacité. Le coefficient d'augmentation du coût est aussi appelé « rapport input/output ». Ainsi :

$$CAC = \frac{T_1+T_2+T_3+\dots+T_n}{S \times d}$$

$$CAC = \frac{1176+992+890+734+633+526}{436 \times 6} = \frac{4951}{2616} = 1,9$$

Ce Coefficient d'augmentation du coût de 1,9 nous prouve que dans ce système éducatif adventiste dans la ville de Goma il y a eu augmentation de 9/10 du coût prévu pour la scolarisation de chaque élève jusqu'à la fin du cycle.

### 3.3. INTERPRETATION DES RESULTATS

Les résultats trouvés ci-haut peuvent se résumer dans le tableau ci-après :

Tableau n° III : **Calcul des années/places dépensées en excédentaire et synthèse des indicateurs**

		Années/places
Années/places investies par classe	1 <sup>ère</sup> année	1176
	2 <sup>ème</sup> année	992
	3 <sup>ème</sup> année	890
	4 <sup>ème</sup> année	734
	5 <sup>ème</sup> année	633
	6 <sup>ème</sup> année	526
Total années/places investies		4951
Diplômés/certifiés		436
Années/places nécessaires pour les certifiés		$436 \times 6 = 2616$
Coefficient d'efficacité		.52
CAC ou Rapport input/output		1,9
Excédent du coût en terme non monétaire		0,9

L'objectif de tout système éducatif est que tous les élèves entrant en première année sortent à la fin du cycle muni de leurs certificats/diplômes sans redoubler.

Pour notre cas en étude, nous constatons que le tableau synthèse des indicateurs montre que les élèves, en première année, ont occupé plus de places que prévues.

Dans les classes suivantes, le problème de déperdition a fait que les élèves occupent moins de places que prévues et ce jusqu'à la fin du cycle. Nous remarquons que la déperdition scolaire met en déroute tous les projets de planification scolaires :

- 436 élèves certifiés dans le cycle ont occupé 2616 places ;
- Le coefficient d'efficacité étant de .52, 48 % ont été engloutis par les cas de redoublement et des abandons tout au long du cycle. Un tel coefficient nous permet de confirmer notre hypothèse selon laquelle le système éducatif des écoles primaires adventistes de Goma ne serait pas efficace ;
- En terme non monétaire, les abandons et les redoublements ont entraîné une augmentation du coût de 9/10 comparativement à ce qui a été prévu pour chaque

élève. Cet excédent du coût qui provient des redoublements et des abandons réduit grandement l'efficacité du système de formation dans ces écoles. Ceci nous permet également de confirmer notre deuxième hypothèse selon laquelle les abandons et les redoublements affecteraient ou réduiraient l'efficacité de ce système d'enseignement.

## CONCLUSION ET SUGGESTIONS

Nous voici au bout de cette recherche qui a pour thème l'analyse du rendement quantitatif des écoles primaires adventistes de Goma 2001 à 2007.

L'objectif de cette recherche est de vérifier si les flux des élèves qui prennent leurs inscriptions au sein des écoles adventistes au cycle primaire parviennent à obtenir leurs certificats au bout de six ans. Ainsi, cet indicateur pouvait nous amener à identifier le rendement quantitatif de ce système.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, nous nous sommes posé quelques questions qui nous ont amené à formuler les hypothèses selon lesquelles :

- Le système éducatif au sein des écoles primaires adventistes de Goma ne serait pas quantitativement efficace ;
- Les abandons et les redoublements seraient à la base de son inefficacité.

Pour vérifier ces hypothèses, nous nous sommes servi de la technique documentaire qui nous a permis de récolter les données relatives aux inscrits, promotions, redoublants et abandons au sein des écoles primaires adventistes de la ville de Goma de 2001 à 2007.

Avec la méthode de Labrousse et Perrot nous avons calculé le coefficient d'efficacité de ce système ainsi que le coefficient d'augmentation du coût.

Ainsi, ces deux coefficients ont révélé que ce système est efficace à 52% seulement et que les 48% son inefficacité sont consacrés au redoublements et abandons.

Son efficacité étant moins élevée, ceci a entraîné une augmentation du coût 9/10 des prévisions en terme non monétaire pour la scolarisation de chaque élève.

Cela étant, ce constat nous a amené à confirmer les hypothèses de notre recherche car l'inefficacité de ce système est consécutive aux redoublements et abandons.

Pour ce faire, nous suggérons ce qui suit :

- Que l'Inspection de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel et les gestionnaires veillent sur le nombre des élèves inscrits par classe car ils sont pléthoriques ;
- Que les Chefs d'Etablissement encadrent leurs enseignants afin que ces derniers revoient leurs méthodes d'enseignement dans le but de lutter contre le fléau du taux élevé des redoublements ;
- Que les parents soient sensibilisés afin de lutter contre les abandons ;
- Que le Gouvernement pense comment mettre en pratique la gratuité de l'enseignement primaire afin de diminuer tant soit peu la charge des parents et trouver ainsi une des solutions aux abandons scolaires ;
- Que les gestionnaires des écoles veillent sur les canevas utilisés par les Chefs d'Etablissement dans l'élaboration des rapports tels que le Palmarès scolaire. Lors de la récolte des données, nous avons remarqué que les Chefs d'Etablissement calculent les taux de réussite ou de redoublement sur base des élèves ayant participé aux examens de fin d'année. Ceci alourdit leurs taux de promotion et diminue leurs taux de redoublement du fait qu'ils ne tiennent pas compte des inscrits au début de l'année ainsi que des abandons ;

Nous ne saurions prétendre tout dire dans un travail aussi modeste que celui-ci et demanderions aux autres chercheurs intéressés par ce domaine de nous compléter en élargissant leurs investigations sur le rendement quantitatif de toutes les écoles primaires de la ville de Goma, ou mener une étude comparative entre les différents secteurs de l'enseignement primaire et secondaire. D'autres études peuvent être menées sur les causes de la déperdition scolaire afin de détecter la catégorie d'élèves qui abandonnent ou redoublent la classe.

## BIBLIOGRAPHIE

### A. OUVRAGES

1. BEGIN, C., (1992), *Devenir efficace dans ses études*, Québec, Beauchemin.
2. CUENIN, S., (2006), *Coût et financement de l'Education dans les pays en Développement*, UNESCO, Paris
3. DE LANDSHEERE, G., (1972), *Introduction à la recherche en éducation*, G. Thome, Liège
4. DELORS, J., (1996), *L'éducation : Un trésor est caché dedans*, UNESCO, Paris
5. GRAWITZ. M., (1974), *Méthodes de recherche des Sciences Sociales*, 2<sup>ème</sup> Ed. DALLOZ, Paris
6. MINEDUC (1998), *Recueil des directives et instructions officielles*, 3<sup>e</sup> Ed. ELISCO, Kinshasa
7. MINEDUC (2000), *Programme National de l'Enseignement Primaire*, EDIDEPS, Kinshasa
8. RONGERE, P., (1975), *Méthodes des Sciences Sociales*, PUF, paris
9. PAULI, L. et BRIMER, M.A. (1971), *La déperdition scolaire, un problème mondial. Etudes et enquêtes d'éducation comparée*, Paris-Genève, UNESCO-BIE
10. PSACHAROPOULOS, G. et WOODHALL, M., (1988), *L'éducation pour le développement : une analyse des choix d'investissement*, Economica, Paris
11. REY-DEBOVE, J. et REY, A., (1995), *Le Petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*
12. THOVERON. G., (1991), *Sociologie des moyens de communication*, Fascicule 2 : Analyse des contenus et de publics, PUB, Bruxelles
13. UNESCO (2002), *Une stratégie internationale pour rendre opérationnel le cadre d'action de Dakar sur l'éducation pour tous*, UNESCO, Paris

## B. WEBOGRAPHIES

14. GACOUGNOLLE, L., (2004), Le coefficient d'efficacité interne ou Comment évaluer l'efficacité du système au regard de ses flux d'élèves, in [www.poledakar.org](http://www.poledakar.org)
15. MOHAMED ALI MOHAMED (2003), Le rendement scolaire : perspectives spécifiques de l'enseignement primaire aux Iles Comores, in [www.comores\\_online.com/mwezinet/education/rendementscolaire.html](http://www.comores_online.com/mwezinet/education/rendementscolaire.html)
16. UNESCO, Analyse de cohortes d'élèves, in ([www.unesco.org/education/wef/countryreports/benin](http://www.unesco.org/education/wef/countryreports/benin))

## C. REVUES ET AUTRES DOCUMENTS

17. BRANDIBAS, G. (2007), L'échec scolaire ou l'absence du désir, in *Educateur*, Vol 2, pp. 30-34
18. MALALA NTAMBUE (2007), Evaluation quantitative de l'efficacité du système d'enseignement à l'Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu durant les années 2000 – 2004, in *Cahiers du CERUKI*, Nouvelle série, 34 pp 176-189
19. EPSP (2005), Plan d'Action National de l'Education Pour Tous (Projet), Volume I : Cadre stratégique, Kinshasa

## D. NOTES DE COURS

20. BANGI KIRANGA, C ; (2005), Statistique Inférentielle, Cours *Inédit*, FPSE, UAGO
21. KAYUMBA MUGOYI, O. (2007) Pédagogie Générale, Cours *Inédit*, FPSE, UAGO
22. MOKONZI MBAMBANOTA, G. (2008), Questions approfondies de planification scolaire, Cours *Inédit*, FPSE, UAGO
23. MUSOMO AMUNDALA, (2004), Méthodes de Recherche en Sciences pédagogiques, Cours *Inédit*, FPSE, UAGO

**E. TFC**

24. BUNVIKANE NTAMURHOMUKENE (2004), Etude corrélacionnelle des résultats de la sixième année secondaire aux examens d'Etat, la section suivie et le rendement des étudiants de G1 Bio-médicales au Centre Universitaire Extension de Goma (2000-2002), TFC *Inédit*, UAGO
25. RWISUMBURA MIGESHI (2003), Enquête sur les causes de la déperdition scolaire des élèves de Goma (cas des écoles primaires adventistes de Goma), TFC, *Inédit*, UAGO

## TABLE DES MATIERES

<b>EPIGRAPHE</b> .....	<b>ii</b>
<b>DEDICACE</b> .....	<b>iii</b>
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	<b>iv</b>
<b>0.0. INTRODUCTION</b> .....	<b>1</b>
<b>0.1. PROBLEMATIQUE</b> .....	<b>1</b>
<b>0.2. HYPOTHESE DE RECHERCHE</b> .....	<b>3</b>
<b>0.3. OBJECTIF DE RECHERCHE</b> .....	<b>4</b>
<b>0.4. IMPORTANCE ET INTERET DE RECHERCHE</b> .....	<b>4</b>
<b>0.5. DELIMITATION DE L’ETUDE</b> .....	<b>4</b>
<b>0.6. SUBDIVISION DU TRAVAIL</b> .....	<b>5</b>
<b>Chapitre premier : CONSIDERATIONS THEORIQUES</b> .....	<b>6</b>
<b>1.1. DEFINITION DES CONCEPTS CLES</b> .....	<b>6</b>
1.1.1. Rendement ou Efficacité interne et externe .....	6
1.1.2. Déperdition Scolaire.....	7
1.1.3. Echec scolaire.....	8
1.1.4. Analyse de cohortes d’élèves .....	8
1.1.5. Taux de rendement interne .....	9
1.1.6. Autres indicateurs du rendement interne.....	10
1.1.7. Survie scolaire par année d’études .....	11
1.1.8. Education de base.....	11
1.1.9. Système éducatif congolais .....	11
1.1.10. Finalité de l’Enseignement National .....	12
1.1.11. But de l’Enseignement Primaire .....	13
<b>1.2. ETUDES ANTERIEURES</b> .....	<b>14</b>

1.2.1. Etude de RWISUMBURA MIGESHI (2003).....	14
1.2.2. Etude de D. MALALA (2007) .....	15
<b>Chapitre deuxième : CADRE METHODOLOGIQUE .....</b>	<b>16</b>
<b>2.1. POPULATION D’ETUDE ET ECHANTILLONNAGE .....</b>	<b>16</b>
2.1.1. Population d’étude.....	16
2.1.2. Echantillon d’étude .....	16
<b>2.2. TECHNIQUES DE RECOLTE DES DONNEES .....</b>	<b>17</b>
<b>2.3. TECHNIQUES DE DEPOUILLEMENT DES DONNEES .....</b>	<b>17</b>
<b>2.4. TECHNIQUE STATISTIQUE POUR L’ANALYSE DES DONNEES.....</b>	<b>18</b>
<b>2.5. DIFFICULTES RENCONTREES.....</b>	<b>21</b>
<b>Chapitre Troisième: PRESENTATION DES DONNEES, ANALYSE ET</b>	
<b>INTERPRETATION DES RESULTATS.....</b>	<b>22</b>
<b>3.1. PRESENTATION DES DONNEES .....</b>	<b>23</b>
<b>3.2. ANALYSE DES DONNEES.....</b>	<b>24</b>
<b>3.3. INTERPRETATION DES RESULTATS.....</b>	<b>29</b>
<b>CONCLUSION ET SUGGESTIONS.....</b>	<b>31</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>33</b>
<b>TABLE DES MATIERES .....</b>	<b>36</b>